

Rapport de l'Inspecteur d'Académie sur la marche de l'enseignement primaire en Mayenne durant l'année 1939-1940.

Numéro d'inventaire: 1979.17583

Auteur(s): Duc d' Antin

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1940 Description : Tapuscrit.

Mesures: hauteur: 270 mm; largeur: 210 mm

Mots-clés: Etudes, statistiques, enquêtes relatives au système éducatif

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom du département : Mayenne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 7 **Lieux** : Mayenne

	AC	AD	ÉM	IIE			
		d	е				
R	E	N	N	E	S		

INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA MAYENNE

Laval, le 27 Novembre 194 0.

OBJET:

No

L'Inspecteur d'Académie de la Mayenne à Monsieur le Préset,

J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport sur la marche de léenseignement primaire, en Mayenne, durant l'année 1939-1940.

Ecoles primaires élémentaires

-Statistiques

a) des écoles publiques et privées

a)Enseignement public

Ecoles de garçons		
Ecoles de filles		
Ecoles mixtes	65	
Ecoles maternelles	16	
Nombre total des classes		
Nombre total d'élèves	24.256	
Garçons		
Filles	8.046	
Enfants des écoles maternelles	2.570	
Nombre total des maîtres et des maîtress	ses 901	

-8b) Enseignement privé Ecoles maternelles. Nombre total des maîtres et des maîtresses. 519 B) Des résultats aux examens 1939 Présentés Reçus B.E. 86 98 B.S. 18 13 Aspirantes 14 B.E.P.S. 40 25 Aspirantes 61 C.A.P. 20 31 C.E.P.E. 1.098 949

-3-

Locaux.

Dès la déclaration de la guerre, en septembre 1939, la plupart des écoles dans nos villes et dans certains villages, aux abords des villes, ont servi de cantonnements aux soldats, -ainsi qu'il avait éta prévu au plan de mobilisation. Tomme on était en vacances, il n'est résulté de cette occupation aucun inconvénient: à peine pourrait-on signaler, ici ou là, quelques dépérdations dans le mobilier scolaire ou quelques rapines dans la cave de l'instituteur.

Les locaux ont eu à subir, en cours d'ennée, de nouvelles vicissitudes, d'abord lors du repliement des populations de l'Est, du Nord,
de la région parisienne, de l'Ouest. Car, de la Moselle à l'Orne, il en
est venu de tous côtés, bien au-delà de ce qu'avaient prévu les instructions. Les locaux scolaires, j'entends par là, les salles de classes, leurs dépendantes, l'appartement des instituteurs ou des institutrices ont servi à héberger des milliers et des milliers d'évacués.
Nous avons dû, en ville, à Laval par exemple, où affluait une multitude d'hommes, de femmes, d'enfants, interrompre le service s colaire, entreposer dans la cour bancs, tables, bibliothèques, et installer des
paillasses de fortune. Les locaux n'ont pas trop souffert de cette occupation, hormis quelques cas, inévitables, de déprédation et de rapines. A l'Ecole Normale d'Instituteurs, certains réfugiés se sont abondamment pourvus sur le trousseau des élèves-maîtres.

Enfin, l'occupation allemande s'est fait, à son tour, sentir sur nos locaux scolaires. Il est difficile d'opérer un recensement de ceux qui ont été occupés. Dans toutes les villes, dans les gros bourgs et dans nombre de villages, les troupes ont occupé les écoles et souvent les appartements du personnel. Cette occupation a eu pour effet,